

**L**A TERRE est notre maison commune, comme le dit le Pape François dans l'encyclique *Laudato si'*. Pour qu'elle soit vraiment la maison où toutes et tous, générations actuelles et à venir, puissent vivre dignement, la transition est nécessaire vers une société qui donne chair à ce que l'encyclique appelle une « écologie intégrale », c'est-à-dire qui tienne compte du lien intrinsèque entre environnement et justice sociale. Mais comment incarner cette transition dans nos lieux de vie, de travail et d'engagement ? Voilà la question qui traverse le dossier de ce numéro d'*En Question*, en faisant un retour sur les ateliers que le Centre Avec a organisés pour le forum citoyen et chrétien RivEspérance, qui a réuni plus de 2.000 personnes à Namur en novembre 2016.

En ouverture, **ÉMELINE DE BOUVER** approfondit le paradoxe que vit tout qui veut prendre les défis écologiques à cœur : la nécessité d'en faire plus (s'activer pour une justice environnementale) à conjuguer avec la nécessité d'en faire moins (réduire son empreinte écologique). Dans l'article suivant, un interview de **MICHEL DAMAR, JACQUES VAN RIJCKEVORSEL** et **CLAUDE VERSTRAETE** donne matière à réflexion : comment favoriser l'initiative citoyenne au sein de l'entreprise ? Ces trois experts de terrain du milieu entrepreneurial échangent leurs avis sur le rôle du dirigeant, des modes décisionnels et de la culture d'entreprise pour favoriser le souci de l'humain. Dans une troisième contribution, **SASKIA SIMON** revient sur l'atelier consacré à la question de l'adéquation du système politique belge de partis avec les enjeux écologiques. L'article apporte un éclairage utile sur les difficultés posées par la question écologique au politique, ainsi que sur les possibilités de leur dépassement. Pour sa part, **XAVIER LEROY** témoigne de son expérience en habitat groupé pour seniors. L'article montre en quoi ce type de projet et les pratiques qui y sont vécues

constituent une voie à faire connaître. Pour terminer, **ÉLISABETH DEFREYNE** revient sur l'atelier consacré aux enjeux liés à l'agriculture. L'article est intéressant pour les interpellations que la discussion a fait émerger, mais aussi pour l'écho qui y est fait de la démarche de l'atelier : un dialogue respectueux qui construit du savoir commun.

Les réflexions et pistes d'actions élaborées dans le dossier ne font certainement pas le tour de ce qui est possible et nécessaire de faire pour engager la *conversion écologique* que le Pape François appelle de ses vœux. Le dossier donne plutôt un aperçu de la diversité de ce qu'englobe une écologie qui se veut « intégrale ». L'écologie intégrale ne concerne pas un seul domaine de la vie. Ce n'est pas non plus un défi que l'on peut déléguer à certains. Elle concerne chacun tout entier : comme citoyen, consommateur, travailleur, être spirituel, etc. Dans *Laudato si'*, le Pape enjoint les chrétiens à se remettre en question : « Nous devons reconnaître que certains chrétiens [...] ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne ». À l'approche de Pâques, laissons ces mots nous interpeller ! Et, par-delà les différences convictionnelles, beaucoup ne seront-ils pas sensibles à cet appel à une remise en question fondamentale qui renvoie au meilleur de l'humain ?

CLAIRE BRANDELEER